

Mon aventure avec le Coran

Sami Aldeeb¹

Dans le texte qui suit, je détaillerai mon aventure avec le Coran : pourquoi je l'ai traduit en trois langues, pourquoi je l'ai édité en arabe, et quelles sont les particularités de ces traductions et de cette édition arabe.

Pour télécharger gratuitement mes traductions et mon édition arabe du Coran : <http://bit.ly/4oz1OPF>

Comment a commencé mon aventure avec le Coran ?

J'ai acheté mon premier exemplaire du Coran dans un kiosque à Jérusalem lorsque j'avais 16 ans, il y a 60 ans. J'ai essayé de le lire mais je n'y ai rien compris. Je l'ai alors offert au premier musulman rencontré.

Pourquoi par ordre chronologique ?

Lorsque j'ai commencé à Fribourg ma thèse de doctorat sur les non-musulmans en pays d'Islam, cas de l'Egypte, j'ai dû revenir au Coran. Pendant mon année de séjour au Caire pour cette thèse en 1976-77, j'ai signalé au Professeur Muhammad Ahmad Khalaf-Allah mes difficultés à lire le Coran. Il m'a répondu qu'il fallait le lire à l'envers.

À l'envers ? Il m'a alors expliqué que le Coran actuel n'est pas classé par ordre chronologique, mais plus ou moins selon la longueur des chapitres, les premières révélations se trouvant reléguées à la fin du livre. Cela expliquait mes difficultés de lecture. Il ajouta qu'il venait de publier un ouvrage dans lequel il demandait que le Coran soit édité en arabe selon l'ordre chronologique.

De retour en Suisse, j'ai découvert que Régis Blachère a publié en 1949-1951 une traduction française du Coran par ordre chronologique en deux volumes. Blachère est revenu à l'ordre actuel du Coran dans son édition de 1957, sans en donner les raisons.

Ainsi, ma traduction française du Coran est la seule dans l'ordre chronologique accompagné du texte arabe. La première édition de cette traduction a été publiée en 2008 par l'édition de l'Aire à Vevey.

Un jour, lors d'une conférence à l'université de Fribourg, je me suis retrouvé entre l'imam et le porte-parole de la mosquée de Genève. Tous deux ont demandé à

¹ Chrétien d'origine palestinienne. Citoyen suisse. Docteur en droit. Habilité à diriger des recherches (HDR). Professeur des universités (CNU-France). Responsable du droit arabe et musulman à l'Institut suisse de droit comparé (1980-2009). Professeur invité dans différentes universités en France, en Italie et en Suisse. Directeur du Centre de droit arabe et musulman. Auteur de nombreux ouvrages, d'une traduction française, italienne et anglaise du Coran et d'une édition arabe annotée du Coran. Voir son site: www.sami-aldeeb.com.

acheter mon ouvrage, mais je leur ai répondu qu'il ne leur conviendrait sans doute pas, puisqu'il suit l'ordre chronologique du Coran. Ils m'ont alors assuré que c'est précisément ainsi que le Coran devrait être publié. Surpris, je leur ai demandé : "Pourquoi ne le faites-vous pas, alors ?" Ils m'ont répondu : "En tant que musulmans, nous n'avons pas le droit de toucher au Coran. Mais nous sommes heureux qu'un mécréant comme toi l'ait fait pour nous..."

Revenons à l'ordre chronologique du Coran. Le prophète Muhammad (souvent appelé à tort "Mahomet" en français) serait né à La Mecque en 570. En 610, à l'âge de quarante ans, il commence à recevoir la "révélation". En 622, début de l'ère hégirienne, il quitte La Mecque pour Médine, où il meurt en 632.

Durant la période mecquoise, il reçoit 86 chapitres, dits "mecquois", et durant la période médinoise, 28 chapitres, dits "médinois", soit un total de 114 chapitres. Comme indiqué, ceux-ci ne sont pas classés par ordre chronologique, mais plus ou moins selon leur longueur, avec certaines exceptions.

En outre, trente-cinq chapitres de la période mecquoise contiennent des versets médinois, et quatre chapitres médinois comportent des versets mecquois. Nous ne modifions pas l'ordre des versets à l'intérieur de ces chapitres, mais nous signalons les versets mecquois par la lettre M et les versets médinois par la lettre H.

En général, les versets les plus violents et les plus problématiques appartiennent à la période médinoise, durant laquelle Muhammad met en place son État. Comme le Coran n'est pas classé par ordre chronologique, le lecteur passe d'un chapitre violent à un chapitre plus pacifique sans comprendre la raison de ces changements de ton.

De même, on y trouve des contradictions apparentes : certains versets affirment l'égalité entre l'homme et la femme, tandis que d'autres instaurent une inégalité entre les sexes. Pour résoudre ce problème, les juristes musulmans recourent à la théorie de l'abrogation, selon laquelle les versets révélés ultérieurement abrogent ceux qui l'ont été antérieurement. Mais pour savoir quels versets viennent en premier, il est indispensable de connaître leur ordre chronologique.

En Suisse, nous votons régulièrement : une nouvelle loi abroge la précédente, et l'on se réfère à la date pour déterminer laquelle est en vigueur. Or les versets coraniques ne sont pas datés et, de surcroît, ne sont pas classés par ordre chronologique. Comment, dès lors, établir leur succession ?

Les savants musulmans et les orientalistes ont proposé divers critères pour classer les chapitres et les versets : témoignages des compagnons de Muhammad, contenu des textes, événements historiques évoqués, etc. Cependant, leurs avis divergent fortement et il est sans doute impossible de reconstituer un ordre chronologique qui corresponde parfaitement à la réalité.

La classification qui fait aujourd'hui l'objet du plus large consensus parmi les musulmans, et que nous suivons ici, est celle de la commission d'al-Azhar qui a établi l'édition égyptienne du Coran en 1924, appelée "Muṣḥaf du roi Fu'ād". Cette édition, tout en conservant l'ordre actuel des chapitres, indique en tête de chacun d'eux son rang chronologique de révélation et précise s'il relève de la période

mecquoise ou médinoise ; elle signale également les versets qui font exception. Notons que les nouvelles éditions arabes du Coran omettent généralement ces indications.

L'abrogation

Revenons à l'abrogation. L'abrogation en droit suisse est régie par l'adage romain : *Lex posterior derogat priori*. La loi postérieure abroge la loi antérieure. Ce principe de l'abrogation est explicitement prévu dans le Coran qui dit :

Quand nous changeons un signe par un autre et Dieu sait mieux ce qu'il fait descendre, ils disent : « Tu n'es qu'un fabulateur ». ~ Mais la plupart d'eux ne savent pas (70/16:101). Tout signe que nous abrogeons ou faisons oublier, nous apportons un meilleur que lui, ou un semblable à lui. ~ Ne sais-tu pas que Dieu est puissant sur toute chose ? (87/2:106).

Ces juristes classiques estiment que la connaissance des versets abrogés et ceux abrogeants est essentielle pour la compréhension du Coran et, par conséquent, pour l'exercice de la fonction de juriste, de juge ou de mufti.

À la faculté de droit de Fribourg, l'abrogation est enseignée en cinq minutes, et, à ma connaissance, il n'existe aucun ouvrage en Suisse qui lui soit consacré. Elle a pourtant fait l'objet de plusieurs études en droit musulman, notamment à l'époque moderne. J'ai d'ailleurs écrit un ouvrage de 165 pages en français sur ce thème.

Pourquoi, dès lors, cette question suscite-t-elle tant de problèmes en droit musulman ? Il y a d'abord la difficulté dogmatique : est-il possible que Dieu, omniscient, change d'avis ? Dieu peut-il se contredire, en prescrivant une chose aujourd'hui et son contraire demain ?

Ensuite vient la question de la détermination des versets abrogés et de ceux qui les abrogent. Ibn al-Jawzi (mort en 1200) en recense 247, tandis qu'al-Suyuti (mort en 1505) n'en compte que 22. Mustafa Zayd, pour sa part, dresse la liste des versets réputés abrogés chez les différents auteurs classiques et arrive à un total de 293, mais il n'en retient lui-même que six.

L'abrogation soulève un problème particulièrement sensible en lien avec ce que les sources classiques appellent le "verset du sabre", qui serait, selon l'opinion dominante, le verset suivant :

"Quand les mois inviolables seront passés, tuez les associateurs partout où vous les trouverez, capturez-les, assiégez-les et guettez-les à chaque endroit d'embuscade. Mais s'ils se repentent, observent la prière et donnent la dîme, alors libérez-leur la voie." (113/9:5).

De nombreux auteurs classiques considèrent que ce verset abroge 124, voire 140 versets tolérants du Coran.

Il y a ensuite les types d'abrogations qui posent des problèmes.

- Un verset peut en abroger un autre, mais tous deux sont maintenus dans le Coran.
- Un verset normatif aurait été révélé à Muhammad, puis remplacé par un autre verset au contenu différent. Or, ni le premier ni le dernier ne figurent dans le Coran.

- Un verset révélé figurant dans le Coran peut être abrogé par un verset disparu du Coran.
- Des versets furent révélés à Muhammad, mais Dieu le lui fit oublier. Ces versets, parfois transcrits par ses scribes, furent miraculeusement effacés et ceux qui les avaient appris par cœur les oublièrent miraculeusement. Certains versets sont révélés par Satan, mais abrogés par Dieu. C'est ce qu'indique le verset 103/22:52. Cette catégorie comprend les célèbres Versets sataniques (titre du livre de Salman Rushdie), remplacés par les versets actuels 23/53:19-23.
- Des versets du Coran sont abrogés par la Sunna (tradition) de Muhammad.

L'abrogation a coûté la vie au penseur soudanais Mahmoud Muhammad Taha, pendu en 1985 par Numeiri à l'instigation d'Al-Azhar, des Frères musulmans et de l'Arabie saoudite. Taha défendait l'idée que la première partie mecquoise du Coran constitue le véritable islam et que la seconde partie, révélée à Médine, est de nature circonstancielle. Par conséquent, selon Taha, la première partie abroge la seconde. Pour cette raison, entre autres, il a été considéré comme apostat et pendu.

Notre traduction est la seule qui indique dans les notes les versets abrogés et ceux qui les abrogent selon les sources musulmanes, sans porter de jugement.

Les variantes

Plus de la moitié des versets du Coran comportent des variantes, et certains mots sont lus de quinze manières différentes. Notre traduction est la seule qui fait mention de ces variantes dans les notes.

Renvoi aux sources juives et chrétiennes

Tout écrit dépend de son environnement et de ce qui l'a précédé. Aucune œuvre ne peut prétendre à une originalité absolue. Cependant, une telle affirmation concernant le Coran suscite une vive irritation chez les musulmans, pour qui le Coran a été révélé par Dieu à un homme illettré, à partir de la tablette conservée au ciel. Affirmer que le Coran a repris des récits des écrits qui l'ont précédé signifie que Muhammad ne les a pas reçus de Dieu.

Hamidullah avait mentionné des versets de l'Ancien Testament dans sa première traduction du Coran. Ceci a été supprimé dans l'édition de sa traduction publiée par l'Arabie saoudite. Denise Masson fait aussi de nombreuses références aux écrits juifs et chrétiens dans sa traduction parue à Paris. Mais ces références ont été supprimées dans l'édition de cette traduction publiée à Beyrouth. Dans notre traduction du Coran nous avons tiré profit des références de Denise Masson et d'autres sources.

Méthode suivie dans la traduction

Pour traduire un texte, il faut d'abord le comprendre. Or le Coran est loin d'être toujours clair. Al-Tabari, le plus célèbre exégète musulman, répète plus de 730 fois la formule : "Les commentateurs divergent sur l'interprétation de ce verset."

Par ailleurs, l'édition du Coran la plus largement diffusée, publiée par al-Azhar, est loin de répondre aux normes généralement admises pour l'édition des textes anciens. C'est pourquoi nous avons établi notre propre édition arabe du Coran.

Cette édition présente le texte coranique en arabe selon l'ordre chronologique, en écriture syriaque, coufique, usuelle et coranique, avec la ponctuation moderne, les indications de sources et de circonstances de la révélation, les variantes et les lacunes, les abrogations, la terminologie, les erreurs et difficultés linguistiques, ainsi que les parallèles syriaques et hébraïques.

L'un des objectifs de cette édition est de faciliter notre travail de traducteur du Coran.

Notre traduction est réalisée selon la méthode suivante :

- Lorsque nous traduisons un terme dans un verset, nous recherchons le terme et ses dérivés dans l'ensemble du Coran et nous essayons de trouver un terme français approprié qui s'adapte plus ou moins partout, dans la mesure où la langue française le permet et sans violer le sens contextuel du terme arabe.
- L'un des problèmes auxquels sont confrontés les traducteurs du Coran est la répétition identique ou presque identique de nombreux versets et phrases. Il n'est pas permis que ces versets et ces phrases soient traduits de différentes manières.

Ainsi Hamidullah traduit

فَاسْأَلُوا أَهْلَ الذِّكْرِ إِنْ كُنْتُمْ لَا تَعْلَمُونَ

73/21:7: "Demandez donc aux érudits du Livre si vous ne savez pas"

70/16:43: "Demandez donc aux gens du rappel si vous ne savez pas",

وَأْمُلِي لَهُمْ إِنْ كَيْدِي مَتِينٌ

68.45. Et Je leur accorde un délai, car mon stratagème est sûr !

7.183. Et Je leur accorderai un délai, car mon stratagème est solide !

أَمْ تَسْأَلُهُمْ أَجْرًا فَهُمْ مِنْ مَغْرَمٍ مُثْقَلُونَ

68.46. Ou bien est-ce que tu leur demandes un salaire, les accablant ainsi d'une lourde dette ?

52.40. Ou leur demandes-tu un salaire, de sorte qu'ils soient grevés d'une lourde dette ?

ذَلِكَ تَقْدِيرُ الْعَزِيزِ الْعَلِيمِ

41/36:38: "Telle est la détermination du Tout Puissant, de l'Omniscient",

55/6:96: « Voilà l'ordre conçu par le Puissant, l'Omniscient

61/41:12 : "Tel est l'ordre établi par le Puissant, l'Omniscient"

إِنَّهُ عَلِيمٌ بِذَاتِ الصُّدُورِ

43/35:38: "Il connaît le contenu des poitrines",

52/11:5: "Il connaît certes le contenu des poitrines",

59/39:7: "Il connaît parfaitement le contenu des poitrines",

M-77/67:13 : Il connaît bien le contenu des poitrines

88/8:43 : "Il connaît le contenu des cœurs"

Nous avons essayé de surmonter ce problème autant que possible en utilisant des programmes de recherche qui n'étaient pas disponibles avant l'invention de l'ordinateur et d'Internet.

Il convient de noter ici que les traductions françaises, italiennes et anglaises consultées tendent à rendre le texte du Coran lisible. De ce fait, ces traductions sont plus faciles à comprendre que le texte arabe, sans nécessairement lui être fidèles. Traduire un texte arabe imparfait en français parfait est impossible sans trahir l'original. À cet égard, nous pouvons affirmer que plus une traduction est belle, moins elle est fidèle au texte arabe.

Christoph Luxenberg estime que le Coran a été écrit à l'origine en alphabet syriaque dans une langue mixte arabe-syriaque. Par la suite, il fut transcrit en arabe rudimentaire dans les styles difficiles à déchiffrer hijazi et kufique auxquels furent ajoutés ultérieurement des points et des accents. Ce processus de rédaction complexe a conduit à des erreurs de rédaction et de compréhension.

Pour découvrir le sens des passages ambigus, Luxenberg propose de revenir à la langue syriaque et de jongler avec le texte arabe en changeant les points et les accents. Notre édition arabe annotée du Coran et notre traduction accorde une attention particulière à ses interprétations en nous basant sur ses écrits et ses enregistrements sur notre chaîne et la sienne, sans forcément adhérer à ses conclusions.

Traduction anglaise et italienne et bientôt allemande du Coran

Après avoir achevé ma traduction française, j'ai estimé utile d'en proposer une version anglaise et une version italienne, ayant déjà publié des articles et des ouvrages dans ces deux langues. Je suis ainsi le seul traducteur du Coran en trois langues.

Un ami suisse alémanique, qui m'a déjà traduit plusieurs ouvrages en allemand et qui maîtrise l'arabe, souhaite désormais réaliser une traduction allemande à partir de ma version française, traduction que je superviserai.

Edition arabe du Coran

Après avoir annoncé la parution de mes trois traductions du Coran en français, en anglais et en italien, un prêtre arabe m'a contacté pour me demander de réaliser également une édition arabe du Coran par ordre chronologique. Après discussion, j'ai décidé de me lancer dans ce projet.

Cette édition, aujourd'hui à sa quatrième version, est plus développée que mes trois autres traductions. Elle présente le texte coranique en écriture syriaque, coufique, usuelle et coranique, avec la ponctuation moderne, les sources et circonstances de la révélation, les variantes et les lacunes, les abrogations, la terminologie, les difficultés linguistiques, ainsi que les lectures syriaques et hébraïques.

Ouvrages mis gratuitement à la disposition des intéressés

Mes trois traductions sont disponibles en version papier sur Amazon et peuvent également être téléchargées gratuitement sur le site Academia.edu. Ayant

bénéficié d'études gratuites en Suisse, je considère qu'il est de mon devoir de rendre une partie de ce que j'ai reçu : "Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement." C'est pourquoi le lecteur peut télécharger librement quelque 70 de mes ouvrages, ainsi qu'un grand nombre de mes articles en différentes langues, sur ce site.

Objectif de cette traduction

Si vous ne voulez pas vous perdre dans une ville, vous avez besoin d'un plan qui classe les rues par ordre alphabétique. De même, si l'on veut comprendre l'islam, il faut que le texte de base soit correctement ordonné.

La France, comme d'autres pays, cherche à déradicaliser une partie des musulmans. Le meilleur moyen d'y parvenir est de mettre entre leurs mains un Coran véritablement lisible. C'est pourquoi je demande aux pays occidentaux d'interdire la diffusion du Coran dans l'ordre actuel. Il faut en outre que les universités et les écoles enseignent non pas le Coran médinois, mais le Coran mecquois. J'ai d'ailleurs placé un avertissement au début de ma traduction et de mon édition arabe du Coran.

Remerciements

Je remercie la Librairie Valentin à Lausanne d'avoir accepté la présentation de la quatrième édition de ma traduction du Coran par ordre chronologique.

Référence

Sami Aldeeb, [Avertissement concernant les livres sacrés](#), *Le Québec sceptique*, 113 (avril 2024), p 42.